

**HISTOIRE**  
Canada JEUNESSE

SPÉCIAL WEB

Navigre dans l'histoire du Canada

# Kayak

96496

## NOS SYMBOLES



**AU FEU SUR  
LA COLLINE!**



**HISTOIRES  
AUTOCHTONES**

# CES ANCIENS EXEMPLAIRES DE **KAYAK** SONT DISPONIBLES !

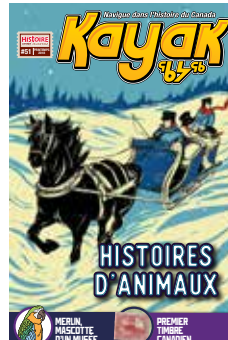
5,00 \$ PAR EXEMPLAIRE (plus frais d'expédition et taxes)



#53 Hiver 2018



#52 Automne 2018



#51 Printemps 2018



#43 Automne 2016



#50 Printemps 2018



#45 Printemps 2017



#44 Hiver 2016



#42 Printemps 2016



#40 Automne 2015

Pour commander :



1-844-852-7377 poste 214 ou [HistoireCanada.ca/KayakFR](http://HistoireCanada.ca/KayakFR)

# TABLE DES MATIÈRES

**D'hier à demain** 6  
Des symboles autochtones durables

**La feuille d'érable** 10  
L'histoire du drapeau canadien

## EN COUVERTURE

**Typiquement canadiens!** 16  
Les symboles officiels de notre pays

**La Belle Province** 22  
Les emblèmes propres au Québec

**Ô Canada** 28  
Pour tout savoir sur notre hymne national

**Fiers étendards** 32  
Les drapeaux des provinces et territoires

**Au feu sur la Colline!** 36  
Bravoure et tristesse à Ottawa

**911** Psst! Ces symboles signifient  
« Kayak » en Inuktitut.




Illustration : Rennie Geoffroi

## Et Aussi!

- 4 Pour commencer
- 24 Vrai ou faux?
- 26 Ton histoire
- 42 Jeux
- 44 Réponses

## MOT DE LA RÉDACTRICE EN CHEF



Tout le monde sait qu'une feuille d'érable rouge sur un fond blanc, c'est le symbole du Canada. Notre drapeau est un des plus faciles à reconnaître dans le monde.

Certains de nos symboles nationaux sont presque aussi reconnaissables, comme les édifices du Parlement à Ottawa ou notre hymne national, le *Ô Canada*. Mais nous avons aussi un animal

national, un sport national (deux, en fait!) et bien plus. Le Québec a lui aussi ses propres emblèmes dont il peut être fier. Et, bien sûr, les Premières Nations, les Métis et les Inuits ont conservé des symboles qui existaient bien avant que le Canada devienne un pays. Tu en sauras plus long sur tout cela en lisant ce numéro spécial Web.

**Nancy**

## COMMANDITAIRES

Financé par le  
gouvernement  
du Canada

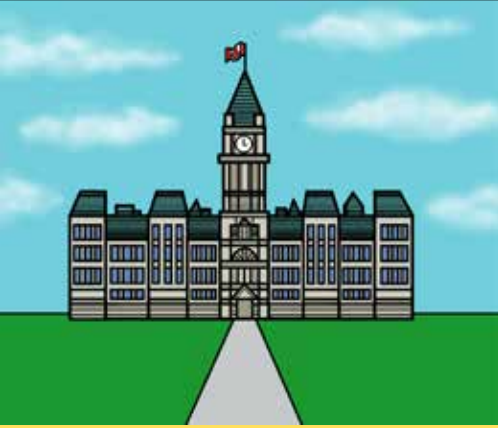
Funded by the  
Government  
of Canada

**Canada**



LA BAIE D'HUDSON  
FOUNDED IN 1600

# Des emblèmes d'hier et d'aujourd'hui



**Les édifices du  
Parlement, à Ottawa,  
sont un symbole  
officiel du Canada.**



**Deux provinces ont  
un fruit officiel : la  
Nouvelle-Écosse  
(le bleuet) et la  
Saskatchewan  
(l'amélanche).**



Le Canada n'a pas de fleur nationale.

**140 mètres de long** et  
**70 mètres de haut** La taille du plus  
grand drapeau canadien de tous les  
temps. Zen Zhong Li, qui venait de  
la Chine, l'a créé en 2017 comme  
cadeau pour le 150<sup>e</sup> anniversaire  
du Canada.



LE PREMIER TIMBRE ÉMIS AU CANADA EST CONNU SOUS LE NOM DE  
GASTOR DE TROIS PENGE. (ET IL NE RESSEMBIAIT PAS À CELUI-CI!)



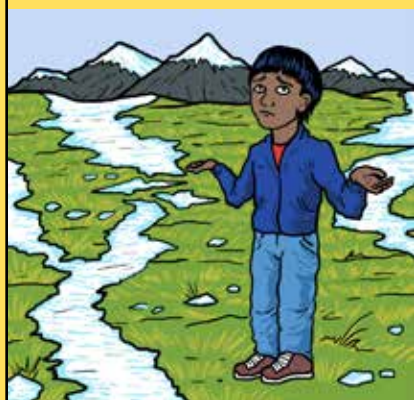
Comment doit-on placer les drapeaux des provinces et territoires si on veut les faire flotter tous ensemble? À partir de la gauche, quand on leur fait face, il faut les placer selon la date d'entrée dans le Canada.

**100** Le nombre d'années pendant lesquelles tu devrais attendre avant d'obtenir un drapeau qui a été hissé sur la Colline du Parlement



Les finalistes du concours organisé en 2015-2016 par le magazine *Canadian Geographic* pour choisir un oiseau national : le **harfang des neiges**, la **bernache du Canada**, la **mésange à tête noire** ou le **huard**. Le gagnant : le **mésangeai** du Canada (mais le gouvernement ne l'a pas adopté).

Le Nunavut est le seul des provinces ou territoires qui n'a pas d'arbre officiel.



**Les choses à ne jamais faire avec un drapeau : le piétiner, le jeter à la poubelle, s'asseoir dessus, y épingler quelque chose et le laisser toucher le sol.**

## D'HIER À DEMAIN



## LE SYMBOLE DE L'INFINI CHEZ LES MÉTIS

**U**n symbole de l'infini figure en bonne place au centre du drapeau métis, sur un fond bleu ou rouge. Ce symbole a la forme d'un chiffre huit « paresseux », couché à l'horizontale. Il représente la formation d'un nouveau peuple autochtone distinct, celui des Métis. Alexander Greenfield Macdonnell (partenaire de la Compagnie du Nord-Ouest, qui faisait la traite des fourrures) a appelé les Métis une « nouvelle nation ». Il a remis le premier drapeau métis orné du symbole de l'infini au grand leader métis Cuthbert Grant en 1815.

Le symbole de l'infini qui figure sur ce drapeau était un choix idéal pour les Métis. Ses boucles représentent d'un côté leurs ancêtres autochtones et de l'autre leurs ancêtres européens. Ces deux boucles se rejoignent au centre du drapeau. Elles symbolisent l'union éternelle des descendants des deux grandes cultures formant les incomparables peuples métis, qui possèdent une histoire, une culture et un patrimoine fascinants qui leur sont propres.

– Texte de George et Terry Goulet, membres actifs de la nation métisse qui font la promotion des Métis par leur travail d'auteurs, de chercheurs, d'historiens et de conférenciers. Ils vivent à Sechelt, en Colombie-Britannique.



## L'ÉTOILE MI'KMAQ À HUIT POINTES

L'étoile mi'kmaq à huit pointes est une adaptation de l'étoile originale à sept pointes, un emblème historique représentant les sept districts de Mi'kma'ki, la terre natale des Mi'kmaq. La huitième pointe a été ajoutée pour représenter la Couronne britannique après la Chaîne d'alliance des traités conclus entre les Mi'kmaq et les Britanniques au 18<sup>e</sup> siècle. Ce symbole est utilisé

depuis des siècles dans sa forme traditionnelle, et de nombreuses organisations mi'kmaq continuent de l'utiliser sous une forme plus moderne, qu'on voit souvent dans des logos.

— Texte de Gerald Gloade, artiste et éducateur culturel mi'kmaq de la première nation Millbrook, en Nouvelle-Écosse.





## LE KAJAK (KAYAK) INUIT

**U**n *Kajak* était une embarcation qui permettait à une personne de se déplacer sur l'eau par ses propres moyens à l'aide d'une pagaie à double lame. (Dans d'autres parties du Grand Nord, le mot qui s'écrit maintenant « kayak » s'écrivait « qajaq ».) Les Inuits ont fabriqué des *Kajait* (des kayaks) pendant bien des générations. Ce moyen de transport leur permettait de chasser dans les océans et même les lacs pour trouver la nourriture nécessaire à leur subsistance. Avant d'en fabriquer un, il fallait trouver les matériaux nécessaires. Le *Kajak* inuit est fait en bois et comprend parfois des parties en os. Les anneaux de bois résistent souvent à leur manipulation, chacun cherchant à reprendre sa forme. Les sections en bois sont taillées avec précision pour s'insérer les unes sur ou dans les autres, et elles sont ensuite fixées solidement entre elles, presque comme un squelette humain. Le *Kajak* se compose de nombreuses sections en bois qui doivent toutes être recourbées de la bonne manière. S'il y a trop de pression, elles vont se briser. S'il n'y en a pas assez, elles ne seront pas bien ajustées. Le cadre de bois était souvent couvert de peaux de phoque, mais on utilisait parfois aussi des peaux d'autres animaux comme des caribous. De nos jours, certains Inuits – surtout au Groenland – fabriquent encore des *Kajait*. La forme efficace et bien conçue du *Kajak* explique qu'il soit populaire aujourd'hui dans le monde entier. Les Inuits pouvaient parcourir jusqu'à 100 kilomètres par jour en *Kajak*, et parfois plus. Ces distances ne sont plus courantes, mais certains Inuits en sont encore capables. Ils parcouraient souvent des distances beaucoup plus courtes entre leur campement et leurs lieux de chasse. Ils chassaient des animaux comme les phoques, les caribous, les oiseaux marins, les morses, les petites baleines et les ours, en plus de faire la pêche et de ramasser des œufs. Le *Kajak* est pour moi un symbole d'égalité et de liberté. Pour les Inuits, c'était un outil important qui symbolisait la nourriture et le transport sur l'eau.

– Texte de Noah Nochasak, qui est originaire de Nain, au Nunatsiavut, et qui y vit toujours. Il *Kajak* depuis 2010.





## LES CAPUCHONS PERLÉS DES CRIS

Les perles sont un signe de prospérité. À l'époque du commerce des fourrures, les perles et les matériaux de couture servaient d'objets d'échange à la place de la monnaie européenne. Les Autochtones accordaient beaucoup de valeur aux perles; il s'agissait d'objets que nous pouvions toucher et qui étaient liés à notre identité physique et spirituelle. Le perlage révélait beaucoup de choses sur l'appartenance culturelle d'une personne, ainsi que sur son statut et son rôle dans la société. Le capuchon perlé reflète ce rapport avec les perles et leurs liens avec nos valeurs culturelles. Il est orné d'un gland et comprend trois panneaux qui couvrent les cheveux de la personne qui le porte. Le motif, qui met l'accent sur la symétrie et les détails, reflète la compréhension crie de l'univers : la terre, le ciel et l'eau. Les femmes mariées portaient ces capuchons perlés pendant les cérémonies et les autres événements importants.

— Texte de Leticia Spence, graphiste et illustratrice de la nation crie Pimicikamak et de la nation crie Opaskwayak, qui vit sur le territoire du Traité n° 1 (Winnipeg).

Domaine public, Leticia Spence



# LA FEUILLE D'ÉRABLE

Ann-Maureen Owens

Le Canada est devenu un pays il y a plus de 150 ans. Mais il nous a fallu presque un siècle pour avoir notre propre drapeau.



## TYPIQUEMENT CANADIEN

Comme le drapeau du Canada est le seul à être orné d'une feuille d'érable, il est facilement reconnaissable même à l'étranger. Il y a des érables qui poussent partout au pays. Même avant la Confédération, des groupes du Haut-Canada (l'Ontario) et du Bas-Canada (le Québec) considéraient la feuille d'érable comme un symbole de notre pays. Elle figure sur les uniformes de nos athlètes olympiques depuis 1904, ainsi que sur les uniformes et les pierres tombales des soldats canadiens.

Alamy/Stockphoto



# DANS LE PASSÉ

Avant que le Canada devienne un pays, de nombreux drapeaux y ont été utilisés. Le drapeau anglais, appelé « croix de Saint-Georges », a flotté sur les côtes de Terre-Neuve dès 1497. Le drapeau français orné de fleurs de lys (à droite) a fait son apparition au Québec en 1534. Et en 1789, les Espagnols ont déployé temporairement leurs armoiries royales pour revendiquer le détroit de Nootka, en Colombie-Britannique. Même le drapeau américain a flotté au 17<sup>e</sup> siècle sur certains postes de traite de ce qui est aujourd'hui l'Alberta.

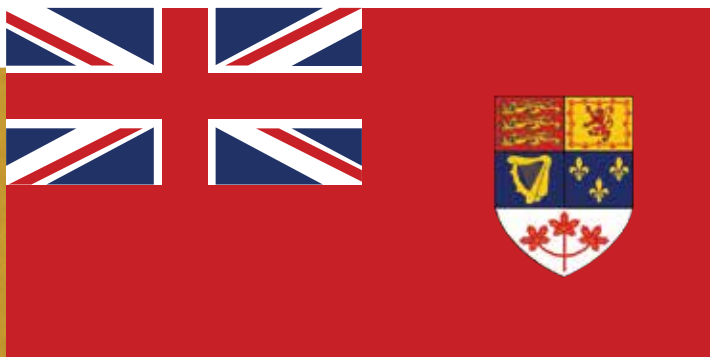


Après 1763, le drapeau royal de l'Union, qui symbolisait l'union de l'Angleterre et de l'Écosse, a servi dans toutes les colonies britanniques d'Amérique du Nord. Il est parfois appelé « drapeau des Loyalistes » parce qu'en 1776, après la révolution américaine, les colons restés fidèles à la Grande-Bretagne l'ont apporté avec eux quand ils sont partis vers le nord, au Canada. Une croix rouge en diagonale, qui représente l'Irlande, a été ajoutée en 1801.



À l'époque de la confédération du Canada, en 1867, le drapeau qui flottait dans tout le pays était celui que nous appelons aujourd'hui le drapeau de l'Union. (Il est souvent appelé *Union Jack*, mais ce terme devrait être utilisé uniquement quand le drapeau flotte à bord d'un navire.)

En 1921, les nouvelles armoiries du Canada ont été ajoutées au *Red Ensign*, un drapeau déjà utilisé sur les navires canadiens et beaucoup d'édifices gouvernementaux. L'aviation et l'armée canadiennes ont commencé à l'utiliser vers la fin de la Seconde Guerre mondiale. Après la fin de la guerre, en 1945, le gouvernement fédéral a approuvé l'utilisation du *Red Ensign* sur tous les édifices gouvernementaux, jusqu'à ce que le Canada ait son propre drapeau.



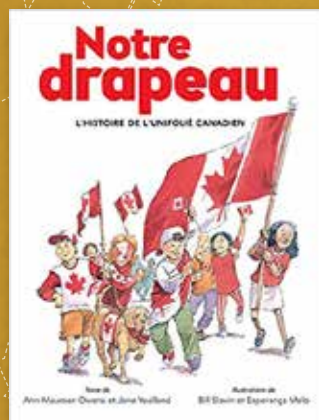


Joan O'Malley a cousu le premier Unifolié.

## UN SECRET ET UN MYSTÈRE

Avant que le drapeau soit choisi officiellement, la jeune Joan O'Malley, fille d'un fonctionnaire du gouvernement canadien, a été invitée à coudre quelques échantillons à soumettre au premier ministre. Il n'existe pas de documents officiels à ce sujet. Joan, qui avait alors 20 ans, se souvient d'avoir juré de ne pas en parler – et elle a tenu sa promesse pendant bien des années. Quand le secret a été révélé, Joan a été invitée à parler de son aventure aux écoliers. Elle a aussi été conviée chez la gouverneure générale à l'occasion d'un déjeuner avec la reine Elizabeth II en 2002.

Les échantillons qu'elle a confectionnés devraient se trouver dans un musée, mais ils ont disparu mystérieusement, tout comme le premier drapeau national du Canada, qui a fait sa première apparition officielle sur la Colline du Parlement le 15 février 1965.



Tu trouveras dans *Notre drapeau*, d'Ann-Maureen Owens et Jane Yealland, beaucoup plus d'information – et des bricolages – sur notre drapeau et les codes qui s'y rattachent, de même que sur les drapeaux des provinces et territoires du Canada.



George Stanley



John Matheson

## LES CRÉATEURS DU DRAPEAU

Nous devons à trois Canadiens le magnifique motif de notre drapeau. C'est George Stanley, professeur au Collège militaire royal de Kingston (Ont.), qui a proposé d'utiliser une feuille d'érable rouge sur fond blanc avec des bordures rouges, parce que ce serait visible de loin. Une fois ce motif choisi, John Matheson, un membre du comité du drapeau qui se passionnait pour les drapeaux et les symboles, a travaillé avec des spécialistes pour le mettre au point. Et Jacques Saint-Cyr a dessiné la feuille stylisée à 11 pointes qui ressemble à une vraie feuille d'érable.



## QUELQUES IDÉES REJETÉES

À part certaines suggestions farfelues, la plupart des modèles proposés pour le drapeau canadien reposaient sur les mêmes couleurs et les mêmes symboles. Le drapeau en bas à gauche est particulier parce qu'il est traversé d'une bande de flèches blanches qui représentent les Premières Nations, dont les contributions au Canada n'ont pas été soulignées dans beaucoup d'autres propositions. Le drapeau en bas à droite est appelé le « fanion de Pearson » parce que c'était le préféré du premier ministre.



# LE GRAND DÉBAT SUR LE DRAPEAU

Bien des Canadiens jugeaient que notre pays devait avoir son propre drapeau, surtout au moment où il s'apprêtait à célébrer son 100<sup>e</sup> anniversaire. Le premier ministre Lester Pearson y tenait particulièrement, peut-être parce qu'il avait représenté le Canada aux Nations Unies. Le 15 juin 1964, il a déposé au Parlement un projet de loi qui visait à donner un drapeau au Canada. Le motif qu'il préférait, et qui a vite été surnommé « le fanion de Pearson », comprenait trois feuilles d'érable rouges sur fond blanc entre deux bandes bleues. Trois mois plus tard, comme le débat s'éternisait, le Parlement a créé un comité constitué de députés de tous les partis politiques et l'a chargé de choisir un motif. Le comité a demandé l'avis de différents experts, mais également les suggestions des citoyens. C'est ainsi que des milliers de personnes – des jeunes enfants jusqu'à des artistes célèbres comme A.Y. Jackson – ont envoyé leurs idées, qui incluaient des castors, des policiers de la GRC et même des bâtons de hockey. Le comité a retenu trois options : des versions du *Red Ensign*, des drapeaux ornés d'une seule feuille d'érable et d'autres qui en comprenaient plusieurs. Il a choisi un drapeau de chaque groupe et tenu un vote secret. Et tous les députés sans exception ont préféré le drapeau rouge et blanc orné d'une seule feuille d'érable! Il a quand même fallu encore 15 jours pour qu'ils s'entendent sur la version finale. Comme la plupart des francophones, le premier ministre Pearson souhaitait un drapeau typiquement canadien, mais le chef de l'opposition, John Diefenbaker, tenait à conserver le *Red Ensign*, qui reflétait les liens historiques entre le Canada et la Grande-Bretagne. Le 15 décembre 1964, aux petites heures du matin, le Parlement a finalement adopté l'Unifolié par 163 voix contre 78. Le Canada avait maintenant son drapeau! Son approbation par le Sénat et la reine Elizabeth II l'a bientôt rendu officiel. L'Unifolié a été hissé pour la première fois au Canada le 15 février 1965.



# TYPIQUEMENT CANADIENS!!!

## NOS DEUX COULEURS

À la guerre, pendant plus de 1 000 ans, les Français portaient une croix rouge sur leurs uniformes, tandis que les Anglais portaient une croix blanche. En 1921, quand nos armoiries ont été approuvées, le rouge et le blanc sont devenus nos deux couleurs officielles, en l'honneur de ces deux pays européens.



Quand les gens pensent à notre pays, voici certaines des images qu'ils en retiennent. (Tu trouveras nos autres symboles officiels ailleurs dans le magazine.)

Nous avons demandé à des jeunes de nous faire part de leurs préférences et de nous dire quel symbole ils ajouteraient s'ils le pouvaient. Qu'en penses-tu?

« Quand je pense au Canada, je pense au hockey parce que c'est un sport bien connu dans notre pays. J'y pense aussi parce que c'est un sport que j'aime et auquel je joue. »

– Rihanna, 13 ans, Première Nation Stoney Nakoda (Alb.)

« S'il y a un seul symbole national que j'ajouterais, ce serait l'ours des Premières Nations. Je pense qu'en cette époque où nous nous battons pour faire valoir les droits des Premières Nations, ce serait un excellent symbole. Il montre la force et les personnalités du peuple canadien, et il ajouterait un élément culturel différent. »

– Shuyou, 12 ans, Vancouver (C.-B.)





## FORMID-A-A-ARBRE

Bien sûr, l'érable est notre arbre national, n'est-ce pas? Oui, mais – surprise! – c'est officiel seulement depuis 1996!



## INFATIGABLE...



Les Européens qui ont exploré le nord et l'ouest du Canada n'étaient pas là pour s'amuser. Ils cherchaient des castors, dont les peaux servaient à fabriquer des chapeaux très à la mode en Europe au 17<sup>e</sup> siècle et au début du 18<sup>e</sup>. Le castor est devenu un symbole officiel de notre pays en 1975.

« Je pense que j'ajouterais un symbole pour représenter les gens de couleur qui vivent au Canada. Comme personne de couleur, je crois que, puisque le Canada est reconnu pour sa grande diversité, nous devrions ajouter un symbole pour représenter tous les gens de couleur qui ont contribué au Canada et pour souligner ce qu'ils ont vécu. »

– Tahrema, 15 ans, Toronto (Ont.)



Ronald Marino et son cheval canadien lors d'un défilé en 2019.



# AU GALOP!

Quand tu sauras que nous avons un cheval national, son nom ne t'étonnera pas : c'est le cheval canadien. Il descend des chevaux des écuries royales que le roi de France a envoyés en Nouvelle-France en 1665. Le cheval canadien est robuste et résistant, et il a bon caractère. Le Parlement en a fait notre cheval national en 2002.

## Un tartan... c'est tentant!

En 2011, le joli tartan de la feuille d'érable est devenu un emblème officiel du Canada. Ses couleurs s'inspirent des couleurs changeantes des feuilles d'érable tout au long de l'année. Il a été créé en 1964, en prévision du 100<sup>e</sup> anniversaire de la Confédération en 1967.



Ronald Marino, Flickr Commons; Justin Bailey, iStockphoto

« Si je devais ajouter un symbole, ce serait des armoiries montrant la diversité canadienne. On y trouverait des arbres, des montagnes et des plaines, et aussi des villes et des usines, mais surtout des gens, des animaux et des rivières. Ces armoiries représenteraient la paix parce que tout serait en parfaite harmonie. »

— Oliver, 11 ans, Calgary (Alb.)



# UN GRAND HONNEUR

L'Ordre du Canada a été créé en 1967, à l'occasion du 100<sup>e</sup> anniversaire du pays. Cette récompense comporte trois grades : membre, officier et compagnon. Elle est accordée à des gens – artistes, leaders politiques, bénévoles ou autres – qui ont fait des grandes choses, ici et à l'étranger. Elle a été décernée notamment à Jean Béliveau, Roberta Bondar, Céline Dion et Terry Fox.



« Quand je pense au Canada, je pense aux originaux. Je chasse avec mon père et mes quatre oncles, et nous nous servons de la peau des originaux pour fabriquer des tambours qui sont utilisés dans des cérémonies. Et les femmes de ma famille découpent la viande. » – *Quinton, 13 ans, Première Nation Stoney Nakoda (Alb.)*



« Je crois que la poutine devrait devenir un symbole provincial car ce mets est un classique de la cuisine québécoise. Nous sommes à peu près les seuls qui savent faire une vraie bonne poutine! Des patates frites, du fromage squik-squik et de la bonne sauce brune. »

– *Élyanne, 15 ans, Rimouski (Qc)*

« Je pense à la belle neige blanche qui tombe en hiver, et qui nous permet de descendre des pentes en traîneau ou de faire des bonhommes de neige. Mais la neige se transforme parfois en gadoue, et c'est agaçant. »

– *Jordan, 13 ans, Première Nation Stoney Nakoda (Alb.)*



« Personnellement, j'ajouterais une feuille d'érable à trois pointes, pour représenter les trois piliers de l'identité canadienne : l'unité par la nationalité et la démocratie, la justice pour tous devant les tribunaux, et la pensée juste et libre. »

– *Aarav, 11 ans, Calgary (Alb.)*





## DEUX POUR UN

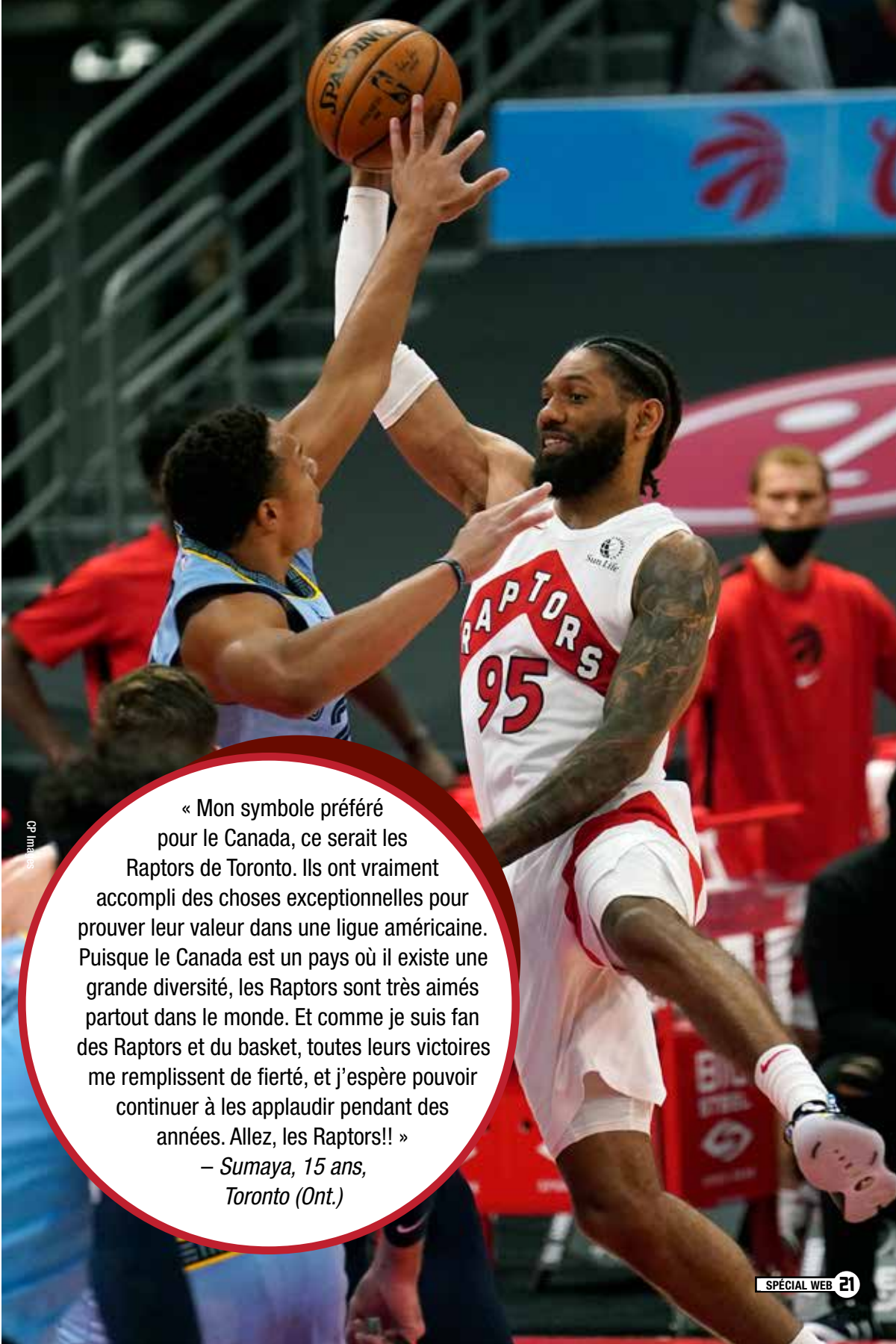
Pendant longtemps, le Canada n'avait pas de sport national. Bien des gens insistaient pourtant pour dire que nous en avons un et que c'était la crosse. Ce sport a été pratiqué par les Autochtones, en particulier les Haudenosaunee (les Iroquois), pendant des milliers d'années sous d'autres noms. Les matchs se déroulaient dans des champs qui pouvaient atteindre un kilomètre de long et regrouper des centaines de joueurs. Les Autochtones ont appris ce sport aux colons, qui l'ont adopté, surtout en Ontario et au Québec. Le premier club de crosse a été fondé à Montréal en 1856. C'est là qu'un homme a établi

les règles modernes et annoncé que le gouvernement en avait fait notre sport national, mais il n'en existe aucune preuve écrite.

Des députés ont ensuite tenté de faire du hockey le sport national du Canada, en 1964 puis en 1965, ce qui a mis en furie les partisans de la crosse. Finalement, en 1994, le Parlement a adopté la *Loi sur les sports nationaux du Canada*. Elle contient deux phrases.

L'important, c'est la deuxième phrase :  
« Le sport communément appelé hockey sur glace est par la présente reconnu et déclaré être le sport national d'hiver du Canada et le sport communément appelé la crosse est par les présentes reconnu et déclaré être le sport national d'été du Canada. » Alors, voilà – nous avons deux sports nationaux!





« Mon symbole préféré pour le Canada, ce serait les Raptors de Toronto. Ils ont vraiment accompli des choses exceptionnelles pour prouver leur valeur dans une ligue américaine. Puisque le Canada est un pays où il existe une grande diversité, les Raptors sont très aimés partout dans le monde. Et comme je suis fan des Raptors et du basket, toutes leurs victoires me remplissent de fierté, et j'espère pouvoir continuer à les applaudir pendant des années. Allez, les Raptors!! »

– Sumaya, 15 ans,  
Toronto (Ont.)

# La Belle Province

Texte de Pierre-Alexandre Bonin, Communication-Jeunesse

**Le Québec a une histoire bien à lui. Il est donc tout naturel qu'il ait ses propres symboles.**



« Mon symbole préféré est la fleur de lys, car elle me rappelle à quel point le peuple québécois demeure fier et attaché à ses racines, et ce, depuis la Conquête. Cela me fait penser à nos origines françaises. » – Nathan, 15 ans, Rimouski (Qc)

## Notre devise nationale

Si tu vis au Québec ou si tu y es déjà venu, tu as sans doute remarqué que sur toutes les plaques d'immatriculation, il est écrit « Je me souviens ». C'est normal, c'est la devise nationale du Québec, employée dès la fin du 19<sup>e</sup> siècle! C'est Eugène-Étienne Taché, l'architecte de l'hôtel du Parlement de Québec, qui a fait graver ces trois mots dans la pierre juste en dessous des armoiries du Québec, placées au-dessus de la porte principale. Pourtant, de 1963 à 1977, les plaques d'immatriculation portaient une autre devise! Eh oui, à cette époque, on pouvait plutôt lire « La Belle Province ». Cette expression était pourtant utilisée davantage au Canada anglais et en France qu'au Québec. Donc, en 1978, c'est la devise nationale qui l'a remplacée. Au Québec, « Je me souviens » est très important, puisque cela fait référence aux différentes épreuves que la société francophone a traversée au cours de son histoire.



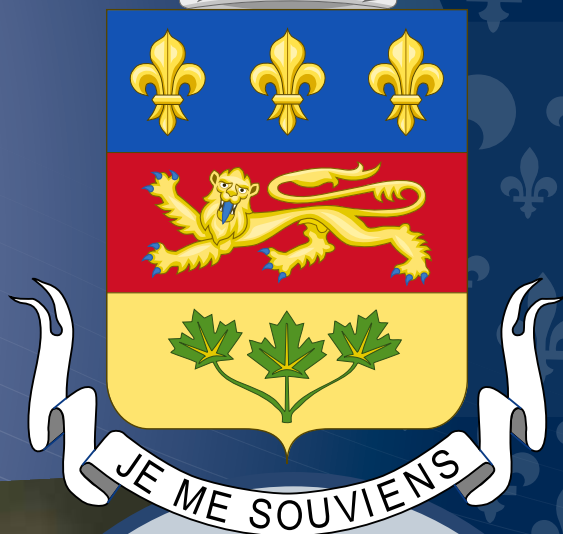
## Provincial ou national?

Tu as peut-être remarqué que nous parlons beaucoup d'emblèmes et de symboles « nationaux » plutôt que « provinciaux » comme c'est le cas ailleurs au Canada. C'est parce que le Québec est considéré comme une nation distincte, la seule province unilingue francophone au sein du Canada. C'est pourquoi au Québec, les parcs nationaux sont gérés par le gouvernement provincial, à l'exception du Parc marin du Saguenay-Saint-Laurent, qui est sous la responsabilité conjointe de Parcs Canada et de la Sépaq. Il y a aussi l'Assemblée nationale, où siège le gouvernement du Québec, et notre fête nationale, la Saint-Jean-Baptiste, célébrée le 24 juin.



## Nos armoiries

Elles ne sont pas très utilisées ou visibles à notre époque, mais le Québec a quand même des armoiries officielles. Elles ont été adoptées en 1939 et représentent les réalités historiques du Québec. On y retrouve trois fleurs de lys dorées sur un fond bleu, en souvenir du régime français. Le léopard d'or sur fond rouge rappelle le régime britannique. Et le rameau avec une triple feuille d'érable fait référence à la période qui précède la fondation de la Confédération canadienne. En bas, on retrouve notre devise nationale. Et l'écu est surmonté d'une couronne, qui représente l'Angleterre.



## Une faune et une flore symboliques

L'arbre emblématique du Québec est le bouleau jaune. Il souligne l'importance des forêts pour notre province. L'iris versicolore, lui, est notre fleur emblématique. Il rappelle que l'eau et les milieux humides sont vitaux pour l'équilibre de la nature. Le harfang des neiges est l'oiseau national du Québec. Il symbolise la blancheur de nos hivers, notre enracinement dans un climat semi-nordique et le fait que nous habitons un très vaste territoire.



# LES ARMOIRIES DU CANADA

Peux-tu dire lesquels  
de ces éléments y  
figurent vraiment et  
lesquels nous avons  
ajoutés ?







## DEVISE

«*A mari usque ad mare*», c'est du latin. Cette phrase vient de la Bible. Elle veut dire «D'un océan à l'autre».



## COURONNE

Elle montre que la reine Elizabeth II est le chef d'État du Canada.



## LION

Il représente l'Angleterre. Il tient le drapeau de l'Union britannique.



## ORIGINAL

Il représente la nature canadienne. Il tient un drapeau orné de fleurs de lys françaises.



## CARCAJOU

Cet animal féroce symbolise l'importance du commerce des fourrures.



## CASQUE

Entouré des couleurs du Canada – le rouge et le blanc –, il symbolise la royauté.



## ÉCU

Il contient un inukshuk qui représente le Grand Nord, de même que trois fleurs de lys royales (France), le lion royal rouge sur fond jaune (Écosse), la harpe royale (Irlande) et trois feuilles d'érable pour le Canada.



## FLEURS

Les symboles floraux au bas des armoiries représentent l'Angleterre (rose), l'Écosse (chardon), l'Irlande (trèfle) et la France (fleur de lys).

Réponse à la page 44

**N**os armoiries sont devenues officielles en 1921. Elles réunissent des symboles qui racontent le passé du Canada. Ou du moins une partie de son passé... Si quelques-uns de ces symboles sont typiquement canadiens, la plupart se rattachent à l'Angleterre, à la France, à l'Écosse et à l'Irlande. Les peuples autochtones, qui étaient ici en premier, n'y sont pas bien représentés, ni les gens qui sont venus du monde entier pour vivre ici. Les mots latins écrits en lettres dorées sur le cercle rouge ont été ajoutés en 1994. Il s'agit de «*Desiderantes meliorem patriam*», ce qui veut dire «Ils aspirent à une meilleure patrie».

# PRÈS DE CHEZ TOI



Est-ce qu'il y a un drapeau qui représente la région où tu habites? Ou autre chose que les gens considèrent comme un symbole de ta communauté?



## POUR CÉLÉBRER LE PASSÉ

En 2017, Montréal a ajouté à son drapeau un élément très important. On y trouve depuis longtemps des symboles des gens qui ont colonisé la région : les Français (une fleur de lys), les Anglais (une rose), les Irlandais (un trèfle) et les Écossais (un chardon). Au centre de la nouvelle version, on trouve maintenant un pin blanc qui représente les Haudenosaunee et les autres Premières Nations de la région.



Fortune (T.-N.-L.)

DE NOS COMTÉS RURAUX JUSQU'À NOS GRANDES VILLES, BIEN DES ENDROITS À TRAVERS LE CANADA ONT LEUR PROPRE DRAPEAU. TA COMMUNAUTÉ EN A-T-ELLE UN? SI OUI, QUE SIGNIFIENT SES COULEURS ET LES SYMBOLES QU'ON Y TROUVE?



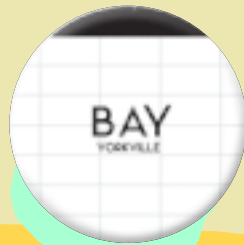
Yellowknife (T.N.-O.)



Cap-Breton (N.-É.)



Cranbrook (C.-B.)



## UNE MONNAIE SOUTERRAINE

En 2004, le magazine torontois *Spacing* a créé ces macarons pour amasser de l'argent. Chacun porte le nom d'une station du métro de la ville, imprimé sur un arrière-plan qui ressemble aux tuiles de la station. Les gens ont adoré ces macarons. Ils en ont acheté tellement que, si on les empilait tous, on aurait cinq fois la hauteur de la tour du CN!

## UN SYMBOLE CONFUS

Il y a un endroit à Winnipeg où plusieurs rues se rencontrent. C'est ce qu'on appelle officiellement « Osborne Junction », mais tout le monde dit que c'est le carrefour de la confusion. Le panneau qui marque cette intersection est devenu un symbole de l'endroit.



QUE CHOISIRAIS-TU COMME SYMBOLE DE LA RÉGION OÙ TU HABITES?



# TON HISTOIRE EST UNE ÉPOPÉE

Texte d'Allyson Gulliver

Illustrations de David Namisato

Québec, 24 juin 1880

– Bravo! Bravo!

Les spectateurs vêtus avec élégance ne voulaient pas cesser d'applaudir, comme s'ils savaient que le *Chant national* qu'ils venaient d'entendre n'était vraiment pas une chanson ordinaire.

– Ils adorent ça! murmura Adolphe-Basile Routhier à l'homme assis à côté de lui. Ta musique, Calixa... Elle est parfaite! Elle est tellement inspirante que j'ai écrit les paroles en un rien de temps.

Calixa Lavallée s'efforçait de rester calme, mais il affichait un immense sourire.

– Ta poésie lui convient parfaitement. Les spectateurs seront sûrement d'accord demain, quand ils entendront la chorale chanter les paroles. Je suis convaincu que l'hymne national que nous avons créé pour les Canadiens français sera un succès! Même le gouverneur général est impressionné.

Ernest Gagnon se fraya un chemin parmi la foule pour aller féliciter ses amis.

– Je suis sûr que personne n'aurait pu trouver mieux que votre *Chant national*. Et dire que tout ça a commencé par une lettre de ce prêtre de Trois-Rivières, qui suggérait que nous ayons un hymne national pour les célébrations de la Saint-Jean, cette année.

– Le père Caron jugeait qu'il devrait y avoir un concours, mais nous n'avons pas eu le temps, ajouta Gagnon. D'ailleurs, ceci est beaucoup mieux. Je ne regrette pas qu'on vous ait demandé d'écrire cette chanson. C'est magnifique!

– Les Anglais ont le *God Save the Queen* et le *Maple Leaf Forever*, dit Routhier, mais il n'y a pas de place dans leurs chansons pour nous, les Canadiens français.



Lavallée hocha la tête.

– Ce n’est pas pour me vanter, mes amis, mais ça fait du bien de penser que nous avons un hymne qui nous appartient vraiment.

Montréal, 25 novembre 1908

Stanley Weir regardait la feuille de musique qu’il tenait à la main avec un sourire ébahi.

– Je n’en reviens toujours pas, Gertie. C’est la version anglaise du *Ô Canada*, et c’est mon nom qui est dessus !

– Je sais bien que tu es avocat, dit sa femme en secouant la tête. Mais tu es aussi un grand poète. Tes paroles sont magnifiques. Bien meilleures que les autres traductions.

– Ne sois pas trop dur avec les autres, Gertie. Ce n’est pas facile

de trouver des paroles patriotiques qui sont en même temps poétiques, répondit Weir. C’était ma façon à moi de contribuer aux célébrations du 300<sup>e</sup> anniversaire de Québec.

– Tu es trop gentil, Stanley. Les autres versions étaient horribles, et tu le sais. C’est pour ça qu’elles n’ont jamais été populaires. Elles contenaient des phrases bien trop compliquées, qui n’avaient aucune poésie. En plus, la plupart de ces versions parlaient beaucoup trop de l’Empire et de la Grande-Bretagne. L’idée, c’était d’avoir un hymne national qui inclurait à la fois les francophones et les anglophones.

– Et puis, conclut Gertie, c’est très satisfaisant d’avoir un hymne national qui est vraiment à nous. **K**

# Des paroles qui changent

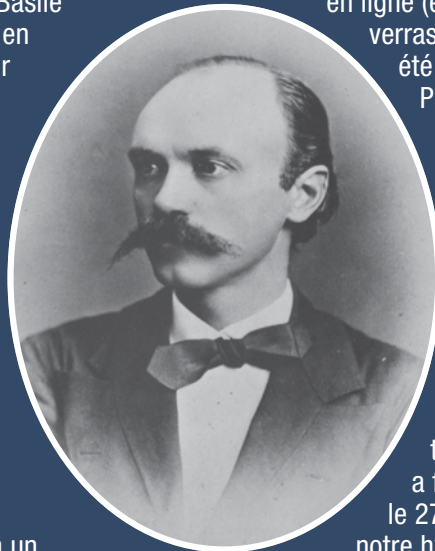
Dès 1980, des membres du Parlement ont commencé à faire des pressions pour que les paroles de l'hymne national soient modifiées en anglais, de manière à inclure les personnes de tous les genres. Jusque-là, la version anglaise parlait uniquement de « our sons », ce qui signifie « nos fils ». Le 31 janvier 2018, la version anglaise officielle a finalement été changée pour « all of us », c'est-à-dire tout le monde.

Même si les paroles ont été légèrement modifiées quelques fois en anglais, elles

sont toujours restées les mêmes en français. Beaucoup de gens chantent aujourd'hui une version bilingue qui passe d'une langue à l'autre.

D'autres personnes ont suggéré que nous supprimions les références à la « terre de nos aïeux » (« our native land ») puisque beaucoup de Canadiens ne sont pas nés ici, ou que nous trouvions une formule pour honorer les Premières Nations, qui ne sont pas mentionnées dans les versions actuelles. Qu'en penses-tu?

**C**alixa Lavallée, qu'on voit ici, a composé la musique de notre hymne national en 1880, et Adolphe-Basile Routhier a écrit les paroles en une seule soirée après avoir entendu la musique de Lavallée. Cette œuvre intitulée *Chant national* a connu un succès immédiat au Canada français, mais les Canadiens anglais l'ont découverte seulement en 1901, quand elle a été chantée pour la première fois en public en anglais. (De nombreux musicologues affirment que les notes d'ouverture ressemblent étrangement à un passage de l'opéra *La flûte enchantée*, de Mozart.) Il y a eu au moins quatre versions anglaises du *Ô Canada* – une traduction fidèle des paroles de Routhier



et des adaptations poétiques convenant à la musique de Lavallée. Si tu vas les voir en ligne (en anglais seulement), tu verras pourquoi elles n'ont pas été retenues! Au début de la Première Guerre mondiale, c'est la version de Weir qui était la plus répandue, et le *Ô Canada* commençait à être reconnu comme chant national. À la fin des années 1920, il était chanté dans les écoles et dans la plupart des rassemblements publics. Après des dizaines de tentatives, le gouvernement a finalement adopté une loi le 27 juin 1980 pour en faire notre hymne national officiel.

Et le 1<sup>er</sup> juillet 1980, le gouverneur général Ed Schreyer a tenu une cérémonie publique pour proclamer cette loi, entouré de descendants de Routhier et de Weir.

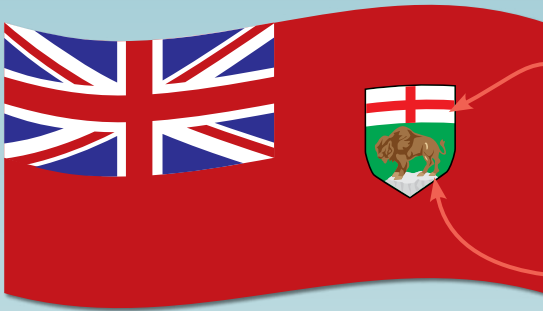
# SOURCES

## De Fierté

Les provinces et les territoires ont aussi leurs propres drapeaux. Certains de ces drapeaux sont sobres et modernes, d'autres sont plus détaillés et traditionnels.

### MANITOBA

Adopté en 1966



Croix de Saint-Georges, pour l'Angleterre et la Compagnie de la Baie d'Hudson

Bison représentant les peuples autochtones

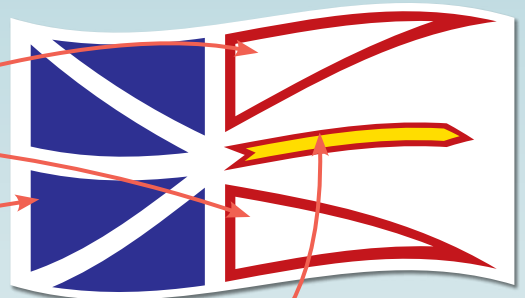
### TERRE-NEUVE-ET-LABRADOR

Adopté en 1980

Île et continent

Océan

Espoir pour l'avenir

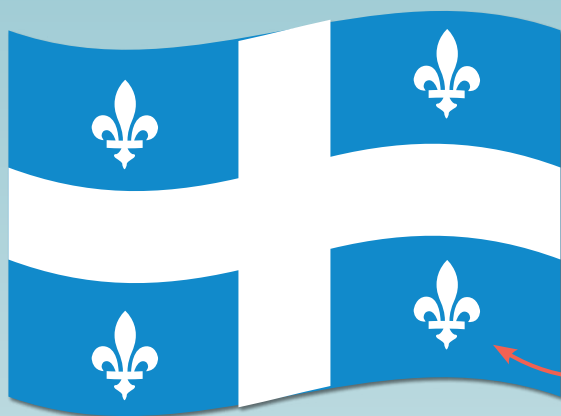
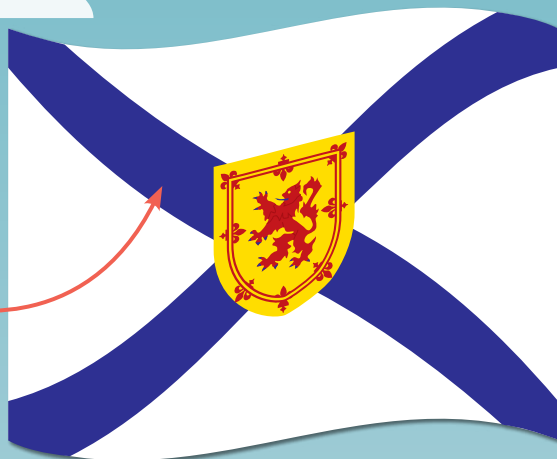




# NOUVELLE-ÉCOSSE

Adopté en 1929

Croix de Saint-André, pour l'Écosse, aux couleurs inversées



# QUÉBEC

Adopté en 1950

Aussi appelé « le fleurdelisé »

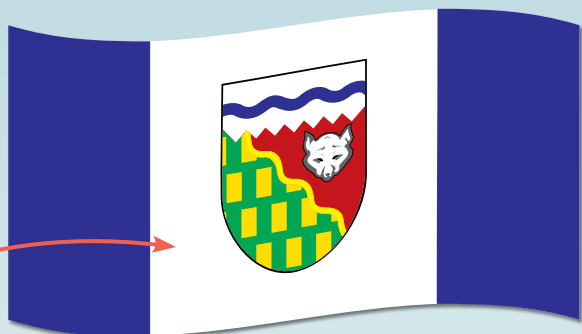
Iris, fleur qui symbolise la France depuis plus de 1 500 ans

# TERRITOIRES DU NORD-OUEST

Adopté en 1969

Conçu par un Manitobain qui a remporté un concours national

Neige et glace

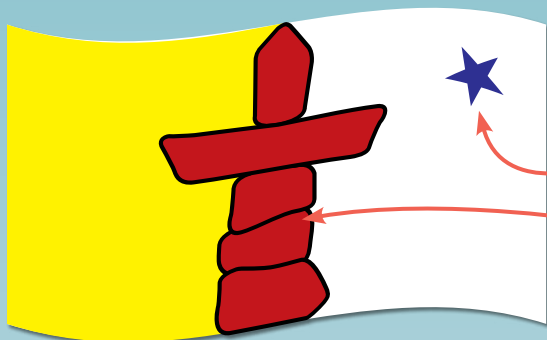
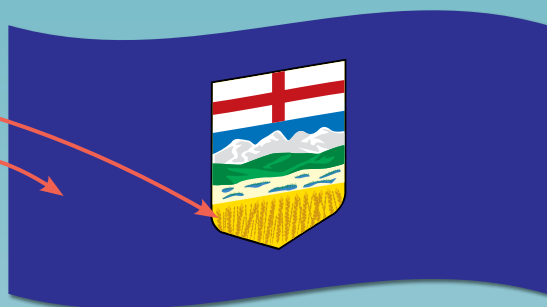


# ALBERTA

Adopté en 1968

Champ de blé

Une des couleurs officielles de l'Alberta, qui représente le ciel (l'autre est le doré, pour la prairie)



# NUNAVUT

Adopté en 1999

Niqirtsituk  
(l'étoile du Nord)

Inukshuk (point de repère en pierres)

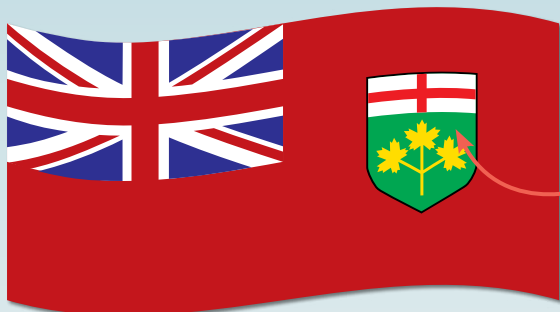
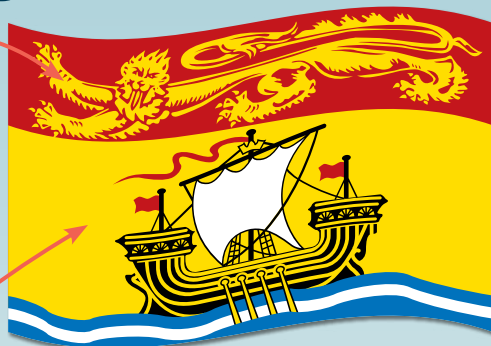
Couleurs représentant les richesses de la terre, de la mer et du ciel

# NOUVEAU-BRUNSWICK

Adopté en 1965

Lion pour l'Angleterre, qui possédait le territoire allemand du Brunswick quand la province a reçu son nom en 1784

Construction navale, navigation en mer



# ONTARIO

Adopté en 1965

Feuilles d'érable, pour le Canada

# ÎLE-DU-PRINCE-ÉDOUARD

Adopté en 1964

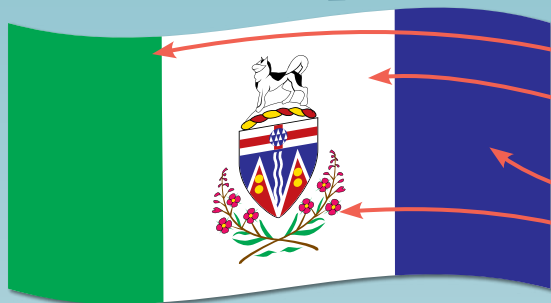
Chêne, pour  
l'Angleterre

Trois chênes, pour  
les trois comtés de  
l'Î.-P.-É.



# TERRITOIRE DU YUKON

Adopté en 1967



Forêts

Neige

Lacs et rivières

Épilobe, fleur officielle

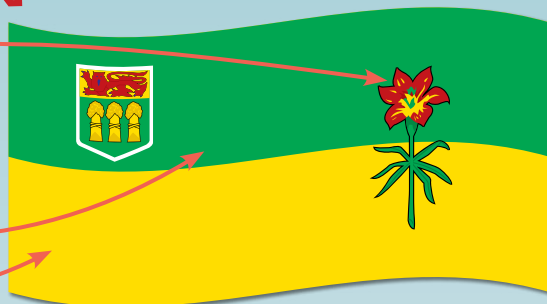
# SASKATCHEWAN

Adopté en 1969

Lys rouge  
orangé, fleur  
officielle

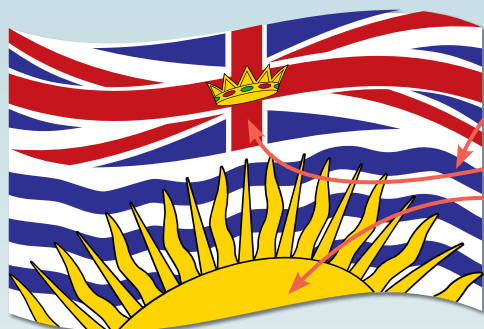
Forêts du nord

Champs de  
céréales du sud



# COLOMBIE-BRITANNIQUE

Adopté en 1960



Océan Pacifique

Famille royale  
britannique

Soleil couchant, pour  
la province la plus à  
l'ouest du Canada

# AU FEU SUR LA COLLINE!

TEXTE DE NANCY PAYNE | ILLUSTRATIONS D'ALEX DIOCHON

édifice du Centre, colline du Parlement, Ottawa, 3 février 1916

Francis Glass

Salle de lecture de la Chambre  
des communes, 20h55

Vous devriez jeter  
un coup d'œil à la  
poubelle, là-bas. Il  
me semble y avoir  
vu un peu de fumée.

Pas encore!

Vite!

Un extincteur!



... et c'est comme ça que nos pêcheurs pourront vendre plus de poisson!

M. C.R. Stewart, portier en chef de la Chambre des communes

Il y a un gros incendie dans la salle de lecture.

Tout le monde doit sortir, vite!







Pour l'amour de Dieu,  
demandez à quelqu'un de  
revenir me chercher!



Pourquoi...



Mais pourquoi est-ce que  
je n'ai pas pensé à étouffer  
le feu dans cette poubelle  
avec mon manteau?

Où à y jeter un  
verre d'eau?



Sept personnes sont mortes  
dans l'incendie. La journée a  
été terrible à Ottawa.



Mais il y a eu au moins une bonne nouvelle.

Le bibliothécaire Connolly MacCormac a fermé les portes de la magnifique Bibliothèque du Parlement juste à temps pour qu'elle soit sauvée des flammes. C'est aujourd'hui la seule partie de l'édifice du Centre original qui est encore debout.

L'édifice du Centre a été reconstruit en 1922.

La Tour de la Paix a été terminée en 1927.

Les édifices qui s'élèvent aujourd'hui sur la Colline du Parlement sont de fiers symboles de notre grand pays.

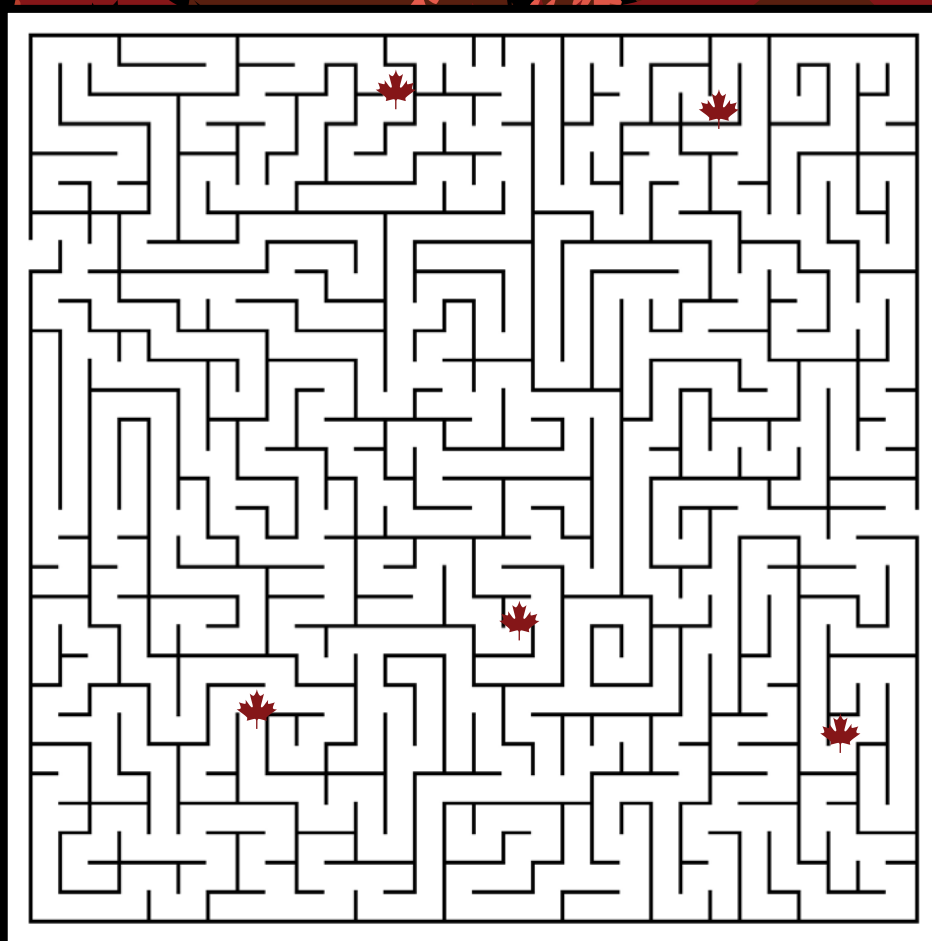
Si tu pouvais dessiner un nouveau drapeau pour le Canada, qu'est-ce que tu y mettrais? Des animaux, des fleurs, des sports ou d'autres symboles? Quelles couleurs choisirais-tu : le rouge et le blanc que nous connaissons bien, ou autre chose? Sers-toi de cet espace et laisse aller ton imagination!

# DESSINE TON PROPRE DRAPEAU



# LE CANADA D'UNE FEUILLE À L'AUTRE

Peux-tu ramasser toutes les feuilles d'érable  
et ressortir de l'autre côté du labyrinthe ?



# CONCOURS L'HISTOIRE ILLUSTRÉE



[HISTOIRECANADA.CA/PRIXKAYAK](http://HISTOIRECANADA.CA/PRIXKAYAK)

COMMANDITÉ PAR:



**HISTOIRE**  
CANADA JEUNESSE

## Réponses

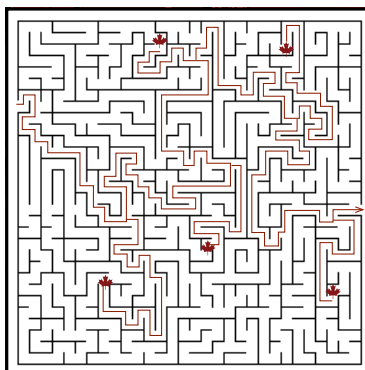


**Vrai ou faux?**

p. 24-25

Les éléments ajoutés sont le carcajou et l'orignal, qui ne figurent pas sur les armoiries du Canada. L'inukshuk a aussi été ajouté sur l'écu; il n'y a pas de symbole représentant les Premières nations sur le véritable écu.

**Le Canada d'une feuille à l'autre**  
p. 43





**KayakMag.ca**

**Rédactrice en chef** Nancy Payne

**Directeur artistique** James Gillespie

**Graphiste** Leigh McKenzie

**Gestionnaire Web** Tanja Hütter

**Directrice des programmes (en congé)** Joanna Dawson

**Gestionnaire des programmes de sensibilisation et d'éducation** Jean-Philippe Proulx

**Directrice des programmes par intérim**  
Brooke Campbell

**Conseillères en histoire** Catherine Carstairs,  
Michèle Dagenais, Brittany Luby

**Graphiste associée** Olivia Hiebert

**Traductrice et relectrice** Marie-Josée Brière

**Remerciements spéciaux à** Michelle Kulmatycky,  
Rémi Lavoie, Ronald Marino, Shashi Shergill,  
Kathryn Whitfield

**HISTOIRE** HistoireCanada.ca  
CANADA

**Présidente et DG** Janet Walker

**Éditrice** Melony Ward

**Directrice, diffusion et marketing** Danielle Chartier

**Directrice, finances et administration** Patricia Gerow

**Éditrice émérite** Deborah Morrison

*Kayak* : le magazine d'histoire du Canada pour les jeunes (issn 1712-3984) est publié quatre fois l'an par Histoire Canada.

Bryce Hall, rez-de-chaussée, 515, av. Portage, Winnipeg MB, R3B 2E9

Téléphone : (204) 988-9300 Télécopieur : (204) 988-9309

Courriel : [info@KayakMag.ca](mailto:info@KayakMag.ca)

Nos directives éditoriales se trouvent sur le site Web.

Même si nous prenons soin des illustrations et des manuscrits fournis, nous ne sommes pas responsables de leur perte.

Droit d'auteur © 2022 par la Société Histoire Canada.

Tous droits réservés. La reproduction sans l'autorisation de l'éditeur est strictement interdite.

Financé par le  
gouvernement  
du Canada

Funded by the  
Government  
of Canada

**Canada**



# Rayures en vedette

Vous les voyez, vous ne les voyez plus.

Discrètes ou bien visibles, les rayures de ces pièces réversibles donneront deux fois plus de style à bébé.

#LBHmode #RayuresEnVedette

